

Culture

THÉÂTRE

LE DÉCOIFFEUR

Du sexe à l'opéra

Son précédent spectacle, *Bigre*, grand succès, déroulait son fil foutraque, une heure trente durant, sans un seul mot. Un prodige burlesque, émouvant, muet. Est-ce pour compenser ce silence que l'auteur et metteur en scène Pierre Guillois, artiste associé au Théâtre du Rond-Point, a cette fois mis le paquet en termes de langage... et d'action ? Son *Opéraporno*, une opérette en vérité, fait sortir le porno du bois. Ou plutôt l'y fait entrer. Il rue dans les brancards, s'autorise toutes les outrances, s'amuse à dégommer tous les tabous (l'inceste ? même pas grave !) et met le plateau du Théâtre du Rond-Point cul par-dessus tête. Jugez plutôt... Une gentille petite famille se prépare un week-end tranquille à la campagne dans sa coquette maisonnette. Mais on oublie mamie dans la voiture, papa se coupe un doigt au sécateur. En prime, le fiston, Victor, a des vues pas très catholiques sur Clotilde, sa belle-maman. Elle-même se montre ouverte à toutes les propositions... Tout ça finira mal ! Ames puritaines, esprits chastes et



OPÉRAPORNO,
le mauvais goût
aux petits oignons.
Irrésistible !

Fabienne Rappeneau

coincés, passez votre chemin. Cette bande de dingues est totalement infréquentable. Pratiques sexuelles débridées, ritournelles scandaleuses (signées Nicolas Ducloux), scatologie décomplexée, tout y passe. Jean-Paul Muel campe une vieille dame délirante, Flannan Obé, un ado survolté, François-Michel Van Der Rest, un beauf tout droit sorti de l'émission « Strip-tease » et Lara Neumann donne de la voix – qu'elle a fort jolie – en nuisette à froufrous et escarpins. Pierre Guillois et ses brillants interprètes cuisinent le mauvais goût aux petits oignons, et en musique. Cela pourrait sembler grossier. C'est irrésistible. La différence tient à l'humour. Et surtout au talent. ■ NEDJMA VAN EGMOND

Opéraporno, de et mis en scène par Pierre Guillois,

Théâtre du Rond-Point, Paris VIII^e. Jusqu'au 22 avril, puis en tournée.